

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 12 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 12 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Inquiétude](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1851-10-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3117, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 12 octobre 1851 Dimanche

Je n'ai absolument rien à vous dire sur la crise. Je n'ai vu personne hier qui put m'en donner des nouvelles en me rappelant ma dernière conversation avec [Fould]. Je suis portée à croire qu'il y aura modification à la loi, & modification dans le Ministère. Je ne crois pas à [?] tranchée.

J'ai passé 10 heures bien inutilement dans mon lit. Je n'ai pas dormi du tout. Ces insomnies accusent un bien mauvais état de nerfs. Je suis accablée aujourd'hui. J'essayerai de dormir en calèche. Je ne vauz rien pour ce soir, et cependant, il faudra ouvrir ma porte. Montebello est à Passy. Je ne l'ai pas vu encore. Il paraît que sa femme n'était pas encore partie pour Tours. Adressez lui donc votre lettre à Paris 73 rue de Varennes. Je serai curieuse de causer avec lui.

Le pauvre Constantin a perdu son second fils âgé de 12 jours seulement. Il répète qu'Alexandre ne peut pas subir un pareil qu arrêt et que l'Empereur ne peut pas l'avoir ordonné. C'est le mot d'ordre, nous verrons. Si vous vous attendiez à des nouvelles, ma lettre va vous désappointer. Cela n'est pas ma faute. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 12 octobre 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4102>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 12 octobre 1851 Dimanche

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 12 octobre 1851.³¹¹⁷

Monseigneur

Je n'ai absolument rien
à vous dire sur la loi. Je
n'ai vu personne qui
pût m'en dire un mot
ou me rappeler une
conversation avec F. Je n'ai
porté à l'avis qu'il y eût
modification à la loi, 2^{me}
modification de la loi.
Je ne suis pas du tout
satisfait de la loi.
Je n'ai pas dormi de tout
ce temps. Je suis
dans un mauvais état de santé.

6

8

je suis accablé aujourd'hui.
j'essayai de dormir un
calme. je ne sème rien
pour vous, cependant
il faudra avoir une part.
Montebello et à Sassy. je
ne l'ai par ni encore. il
paraît que la femme n'est
par encore partie pour Tours
adressy lui deux vôtres lettres
à Paris 43 rue de Valenciennes.
je serai en mesure de causer
avec lui.

le pauvre fruitier a
perdu son second fils âgé de
12 jours seulement.

il répète qu'il ne peut
peut par vous un petit
arrêt et l'empêche de partir
par l'avis ordonné. c'est
le mot d'ordre, sans raison.
si vous vous attendez à des
nouvelles, ma lettre va
vous décevoir, elle est
par ma faute. adieu. adieu.